Des enfants burundais rapatriés peuvent désormais écrire leur histoire

HCR, 21 dÃ©cembre 2010PARIS, France â€“ Des fournitures scolaires ont Ã©tÃ© distribuÃ©es dÃ©but dÃ©cembre Ã des enfa
rapatriÃ©s au Burundi, auparavant exilÃ©s en Tanzanie, dans trois villages isolÃ©s du Burundi. Cette opÃ©ration s'est dÃ©roul
grÃ¢ce Ã l'initiative d'AmitiÃ© Internationale Scoute et Guide (AISG), qui a rÃ©coltÃ© les fonds nÃ©cessaires, et du HCR avec
l'aide des Guides du Burundi.Quelque mille Ã©lÃ¨ves burundais ont ainsi reÃ§u des cartables contenant des stylos, des
rÃ¨gles, des crayons, des cahiers et des crayons de couleur... Autant de fournitures scolaires indispensables pour ces
enfants dÃ©favorisÃ©s originaires de la province de Cankuzo pour qui ces fournitures scolaires, considÃ©rÃ©es comme
acquises par la majoritÃ© des Ã©lÃ¨ves du monde occidental, ont un parfum d'avenir. Les besoins sont immenses dans ce
pays. L'opÃ©ration n'a toutefois pu cibler que certains enfants parmi les plus vulnÃ©rables et Ã¢gÃ©s de 6 Ã 12 ans en
moyenne.
InterrogÃ©e par Martine LÃ©vy, ancienne PrÃ©sidente d'AISG, qui a portÃ© Ã bout de bras ce projet, Louise, une petite fille
rÃ©fugiÃ©e qui vit Ã Cendajuru, gardait prÃ©cieusement ses crayons de couleurs usÃ©s dans un vieux sac en plastique pour l
protÃ©ger de la pluie. Â«Â Je suis contente car je n'avais plus de crayons. DÃ©sormais je vais avoir de nouveau des crayons
pour Ã©crireÂ Â», a-t-elle dÃ©clarÃ©, trÃ¨s Ã©mue. Le manque de fournitures scolaires et les conditions de vie difficiles
constituent des obstacles Ã une scolaritÃ© Ã©panouie.Â«Â Dans le reportage tÃ©lÃ©visÃ© diffusÃ© sur la RTNB (Radio TÃ©l
nationale du Burundi), on peut voir que tous les enfants ont Ã©tÃ© ravis de ces dons. C'Ã©tait un moment magnifique.
L'Ã©motion qui se lisait sur les visages de Martine LÃ©vy et de Simone Nedelec (ReprÃ©sentante de la FÃ©dÃ©ration des
Associations d'Anciens du Scoutisme en France), entourÃ©es des Ã©quipes du HCR sur place et des Guides du Burundi, a
confortÃ© le bureau de Paris dans l'objectif de renouveler cette opÃ©ration pour d'autres enfants rÃ©fugiÃ©sÂ Â», a dÃ©clarÃ©
Fadma Moumtaz, en charge du projet au bureau du HCR Ã Paris.Cette idÃ©e a vu le jour en 2008, Ã l'occasion de la
JournÃ©e mondiale du rÃ©fugiÃ©, organisÃ©e par la reprÃ©sentation du HCR Ã Paris et qui avait rÃ©uni des femmes rÃ©fugi
parmi lesquelles Madame Jacqueline Banyaka. Cette derniÃ¨re, enseignante dans la commune de Cendajuru au Burundi
et ancienne rÃ©fugiÃ©e dans un camp du HCR en Tanzanie, avait souhaitÃ© que le HCR et l'AISG s'occupent de ces enfants
en plein dÃ©sarroi. Ils avaient Ã©tÃ© dÃ©racinÃ©s durant la guerre. Aujourd'hui rapatriÃ©s au Burundi grÃ¢ce Ã l'aide du HCR
n'Ã©taient toutefois pas scolarisÃ©s. Le principal frein Ã une scolarisation de qualitÃ© et Ã la rÃ©ussite des Ã©lÃ¨ves rapatriÃ
de nature Ã©conomique.La scolarisation des enfants rÃ©fugiÃ©s et rapatriÃ©s au Burundi est l'une des prioritÃ©s du HCR. Le
taux de scolarisation de ces enfants ne cesse toutefois de croÃ®tre. Il a en effet atteint 30Â % pour l'annÃ©e 2008-09 dans
le secteur primaire. Depuis huit ans, l'enseignement des niveaux primaires et secondaires dispensÃ©s dans les camps de
rÃ©fugiÃ©s burundais en Tanzanie et dans les classes burundaises a Ã©tÃ© harmonisÃ©, afin de faciliter l'intÃ©gration des Ã©
rapatriÃ©s dans le systÃ¨me scolaire burundais.En 2008, environ 387Â 000 enfants rapatriÃ©s de Tanzanie en Ã¢ge d'Ãªtre
scolarisÃ©s devaient apprendre une nouvelle langue et s'habituer Ã une nouvelle Ã©cole au Burundi. Depuis 2006, le
Gouvernement du Burundi a dÃ©cidÃ© de la gratuitÃ© de l'Ã©ducation primaire, ce qui a entraÃ®nÃ© une affluence importante
De ce fait, certains enfants n'ont pas pu Ãªtre inscrits Ã l'Ã©cole, faute de place.Le Gouverneur de la rÃ©gion a accueilli
positivement l'initiative menÃ©e dÃ©but dÃ©cembre. NÃ©anmoins, si cette mission a rencontrÃ© un vif succÃ¨s, elle a Ã©galem
soulignÃ© les besoins importants du pays en matiÃ¨re d'Ã©ducation, ce qui affecte tout particuliÃ¨rement les enfants rÃ©fugiÃ©
et rapatriÃ©s des Ã©coles primaires. L'Ã©ducation est un dÃ©fi essentiel Ã relever pour l'avenir des enfants rapatriÃ©s.Par Ma
Lesueur Ã Paris, France